

milieu naturel aussi riche du sud du Canada devrait demeurer intacte.

* * *

[Français]

LES FORÊTS

L'ENTENTE AUXILIAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT FORESTIER AVEC LE QUÉBEC

M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue): Monsieur le Président, comme mon honorable collègue de Champlain (M. Champagne), j'aimerais aujourd'hui signaler à cette Chambre l'importance de la dernière entente Canada-Québec portant sur la forêt, signée cette semaine dans la ville de Québec. En effet, mardi le 30 avril, j'avais, avec quelques-uns de mes collègues du Québec, le privilège d'assister à la signature de l'entente auxiliaire sur le développement forestier.

Il s'agit là, monsieur le Président, de la cinquième entente portant sur le développement économique régional signée par notre gouvernement avec le gouvernement du Québec. Cela démontre à quel point notre gouvernement a réussi à réinstaurer un dialogue fructueux avec le Québec et ce, au profit des deux ordres de gouvernement.

Notre ministre d'État (Forêts) (M. Merrithew) a réussi à conclure avec son homologue du Québec un accord historique. Monsieur le Président, cette nouvelle entente d'une durée de cinq ans et au montant global de 300 millions est la meilleure jamais signées par le Canada et le Québec. Une somme de 190 millions de dollars sera affectée à l'aménagement de la forêt publique et 90 millions seront alloués à l'aménagement de la forêt privée, permettant ainsi de créer des emplois équivalant à 16,000 années-personnes.

J'aimerais terminer, monsieur le Président, en soulignant l'importance de cette entente pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Cet accord, en plus de solutionner chez nous le problème de l'approvisionnement, aura des retombées économiques importantes tant sur le plan des millions qui seront investis dans ma région que sur la création d'emplois.

* * *

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'IMPORTANCE DES EXPORTATIONS DE LA SASKATCHEWAN

M. Don Ravis (Saskatoon-Est): Monsieur le Président, la municipalité de Saskatoon a récemment été l'hôte de l'une des consultations commerciales internationales que le ministre et son secrétaire parlementaire ont tenues dans 16 villes du pays. Cette initiative renforce l'importance du rôle que le commerce international joue dans notre économie et notamment pour plus de trois millions de Canadiens qui travaillent dans ce secteur.

Le blé n'est pas le seul grand produit d'exportation dans le nord et le centre de la Saskatchewan. Nous exportons aussi de la potasse, de l'uranium, du canola, de la biotechnologie végétale et animale, de l'électronique de pointe et des machines

Article 21 du Règlement

agricoles. Comme chacun sait, l'ingéniosité de la Saskatchewan, qui contribue à la prospérité du Canada, constitue l'un de ses principaux produits d'exportation.

• (1410)

Je ressens l'enthousiasme que suscite la croissance du potentiel commercial industriel, à Saskatoon. Le génie scientifique de l'université, allié aux innovations du secteur privé et à l'engagement de tous les niveaux de gouvernement, nous garantit une prospérité qui se traduit en emplois pour Saskatoon, la Saskatchewan et le Canada.

Avec l'aide de mes collègues du nouveau gouvernement nous pouvons développer le potentiel énorme qui existe actuellement en Saskatchewan sur le plan du commerce international. Cette initiative démontre que le premier ministre (M. Mulroney) est déterminé à remettre le Canada sur la bonne voie et à donner du travail aux Canadiens. J'applaudis à cette initiative.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LES ÉTATS-UNIS—L'IMPOSITION D'UN EMBARGO COMMERCIAL CONTRE LE NICARAGUA

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est): Monsieur le Président, encore une fois, le président Reagan, qui est à la tête d'une superpuissance de 250 millions d'habitants, a proféré des menaces virulentes contre le Nicaragua, un petit pays de deux millions et demi d'habitants qui, il y a cinq ans à peine, a mis fin à deux générations de dictature somoziste et qui s'efforce aujourd'hui d'édifier une démocratie fondée sur la justice politique, économique et sociale.

Le président a décidé de frapper le Nicaragua d'un embargo commercial total et de résilier le traité d'amitié entre les États-Unis et le Nicaragua. Le président n'a pas pris de mesures semblables contre ces modèles de démocratie que sont l'Afrique du Sud, le Chili, le Guatemala ou même l'Union soviétique, mais, à son avis, le Nicaragua est trop mauvais et trop dangereux.

Nous devons, par tous les moyens à notre disposition, dénoncer cette politique américaine malavisée et donner notre appui aux nombreux Américains, y compris les membres de la Chambre des représentants, qui y sont aussi opposés. Je demande également au gouvernement canadien de prendre fermement position contre la politique américaine et de faire connaître ses vues au président des États-Unis.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE RÔLE DU PREMIER MINISTRE

M. Gerry St. Germain (Mission-Port Moody): Monsieur le Président, partout au Canada et dans le monde, on loue la nouvelle orientation que le premier ministre (M. Mulroney), homme d'État remarquable, cherche à imprimer à notre politique.

Des voix: Bravo!